

Nous en serions certains, si Dieu était avec nous. Si nous lui demandions son secours, nous serions bien près de l'obtenir. Mais le demandons-nous? Et, en posant ce point d'interrogation, je veux surtout parler de la France dont le gouvernement est légalement neutre, par conséquent athée. Du gouvernement français, il n'y a rien à espérer. Il est aussi sectaire qu'au commencement de la guerre. Je crois même qu'il le serait davantage, si ce qu'on appelle l'*union sacrée* ne l'obligeait à mettre une sourdine, combien légère, à son tempérament anticatholique. Mais ce qui ne se fait pas en haut peut se produire en bas. Y a-t-il dans les combattants une évolution? Il y a certainement quelque chose de changé. La présence de tant de prêtres, de tant de religieux, qui sont dans les tranchées, soit comme soldats, soit comme brancardiers, et qui montrent tant de courage et d'abnégation, n'est pas inutile. Un axiome philosophique enseigne que le bien aime naturellement à se répandre. La présence de 20 000 ecclésiastiques ou religieux portant au milieu des camps la bonne odeur de Jésus-Christ exerce une action indéniable. Que de préjugés sont tombés! Le clergé de France vivait à côté ou au-dessus du peuple. On le considérait avec plus de crainte que d'amitié. Il est maintenant du peuple, et par son sang il a bien conquis son droit de cité. Ce résultat est certain, si nous considérons l'ensemble; mais il n'est encore que négatif.

Voulons-nous aller plus loin? Si on écoute les divers bruits qui arrivent, il y aurait des initiatives qu'on n'aurait pas cru possibles il y a deux ans. Des soldats portent, sous leur tuni- que à cause des règlements militaires, le drapeau du Sacré-Coeur. Des officiers généraux gardent dans leur tente un fanion spécial sur lequel est brodé le Sacré-Coeur. Nombre de capitaines de vaisseaux ont, eux aussi, un fanion du Sacré-Coeur dans leur cabine. Voilà qui semble certain. D'autres faits sont bien cités montrant le drapeau du Sacré-Coeur flot-

tant à la tête de
est difficile d'a
la certitude. T
changement dan
hostile au clergé
mander son seco
lemagne, en cert
mission des auto
modeste chapelle
messe et ne man
signe du renouve
de Dieu et de son

C'est là l'un
prouvent que Die
surnaturelle d'es
cause est celle de
qué. L'Allemagn
faire la guerre.
pas debout. Mai
verbe *quand on*
est toujours de m
lisée la brutale m

Pendant les tem
ce qu'ils doivent cr
sulter les augures.
les augures d'autre
ou moins lucides.
anxieusement le ma
côté ces procédés
qui leur permet de
mation aussi étran